

594.08

.G345

STAMP

NO. 1000

1900

1000

1000

1000

1000

LEA COLLECTION

594
434

T R A I T É
S O M M A I R E
D E S C O Q U I L L E S ,
T A N T F L U V I A T I L E S
Q U E T E R R E S T R E S ;
Q U I S E T R O U V E N T
A U X E N V I R O N S D E P A R I S :

P A R M . G E O F F R O Y , D o c t e u r , R é g e n t
d e l a F a c u l t é d e M é d e c i n e .



134807
 JAN 8 1890
 C
 SMITHSONIAN

A P A R I S ;
 Chez J. B. GUIL. MUSIER fils, Libraire,
 Quai des Augustins, à S. Etienne.

—————

M. DCC. LXVII.

1767

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

30 MARCH 1954

DEAR GUY:

THANK YOU FOR

YOUR LETTER OF 2/27/54

AND FOR THE

ATTENTION YOU

PAID TO THE

LIBRARY OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

UNIVERSITY OF CHICAGO

AVIS DE L'AUTEUR.

APRÈS avoir publié il y a quelques années l'Histoire des Insectes des environs de Paris, mon projet étoit de continuer le même travail sur les Vers, & de donner au Public l'Histoire de ces Animaux. La classe des Vers se rapproche de celle des Insectes, & devient d'autant plus intéressante qu'elle est peut-être la moins connue jusqu'ici. J'avois déjà recueilli à ce sujet plusieurs observations qui paroissent curieuses; j'espérois les augmenter, rectifier celles qui étoient défectueuses, réitérer l'examen de quelques autres que je ne regardois pas comme sûres & bien démontrées, & donner, sinon un Corps complet, au moins un Essai de l'Histoire des Vers. Mais plus j'ai fait de recherches, plus

les difficultés se font accrues. Chaque genre de Vers, & j'ose presque dire, chaque espece, offre un objet tout à fait neuf, qui demande à lui seul presque autant de travail que les classes entieres des grands Animaux. A peine connoît-on la plupart des Vers. Ceux mêmes que nous portons & qui vivent dans le corps de l'Homme ne sont pas encore parfaitement connus des Naturalistes. Le teste du Tænia & sa configuration forment un problème en fait d'Histoire Naturelle; & malgré les belles & intéressantes découvertes de l'illustre M. Tremblay, on ne connoît presque point les Polypes, ces especes de Vers si singuliers, & qui tiennent si peu de la nature des Animaux. L'on est incertain si chaque Polype est un seul animal, ou un simple fourreau qui renferme une famille

entiere de Polypes. Quoique ces difficultés fussent bien capables de m'arrêter, j'aurois cependant tâché de remplir au moins en partie mon dessein, si des occupations plus sérieuses & plus intéressantes ne m'en eussent détourné. Dans l'impossibilité de suivre ce travail, j'ai cru devoir laisser à des Naturalistes qui auroient plus de loisir, le soin de remplir un projet qui me devient impraticable, & qui est une partie des plus difficiles de l'Histoire des Animaux. Je me suis contenté de mettre en ordre ce que j'avois observé au sujet des Coquillages. Cette famille la plus nombreuse de la classe des Vers, n'est pas la moins intéressante. Elle offre beaucoup de singularités qui ne se voyent point dans les autres classes d'Animaux. D'ailleurs elle n'étoit point rangée

vj AVIS DE L'AUTEUR.

sous un ordre assez méthodique pour en faciliter la connoissance. J'ai donc pensé pouvoir hasarder de publier ce petit Traité des Coquillages qui se trouvent aux environs de Paris. Si par la suite quelque Naturaliste veut augmenter ce commencement d'observations, au sujet des Coquilles, & y joindre l'Histoire des autres Animaux que renferme la classe des Vers, ce sera un service important qu'il rendra aux Amateurs de l'Histoire Naturelle.

EXPLICATION.

*Des Noms abrégés des Auteurs cités
dans ce Traité.*

Act. Ups. 1736. Linnæi Animalia Sueciæ,
in Actibus Upsaliensibus anni 1736. in-4°.

Adanson, Seneg. Histoire Naturelle du Sé-
négal, par M. Adanson. Paris; 1757-
in-4°. fig.

Aldrov. Exsang. Ulyssis Aldrovandi libri IV.
de Exsanguibus. Bonon. 1642. in-fol. fig.

Argenville. Conchyl. L'Histoire Naturelle
éclaircie dans une de ses parties; la Con-
chyliologie, première partie; la Zoomor-
phose, seconde partie, par d'Argenville.
Paris, 1757. in-fol. fig.

Bonan. Recreat. Bonani Recreatio mentis &
oculi. Romæ, 1684. in-4°.

Column. Purpur. Fabii Columnæ Lyncei Opus-
culum de Purpura. Kilia, 1675. in-4°. fig.

Dale Pharmac. Samuelis Dalei Pharmaco-
logia. Lugd. Bat. 1739.

Frisch. Inf. Joanh Leonard Frisch. Beschrei-

viiij *Explication des Noms abrégés*

beng von Insecten in Teutschland. *Berlin*,
1720. in-4°. *fig.*

Gesner, Aquat. Conradi Gesneri Historia
Animalium, de Piscibus & Aquatilibus.
Francofurt. 1620. in fol.

It. Oeland. Itinerarium Oelandicum, ou
Voyage de Scanie, par M. Linnæus. *Stoe-*
kholm, 1750.

Klein Ostr. Jacobi Theodori Klein tentamen
Methodi Ostracologicæ; sive Dispositio na-
turalis Cochlidum & Concharum in classes
genera & species. *Lugd. Bat.* 1753. in-4°. *fig.*

Linn. Faun. Suec. Caroli Linnæi Fauna Sue-
cica *Stocholmiæ*, 1746. in-8°. *fig.*

Linn. Syst. Nat. edit. 10. C. Linnæi Systema
Naturæ, editio decima reformatata. *Hol-*
miæ, 1758. in-8°. 2 vol.

List. Angl. Martini Lister Historia Anima-
lium Angliæ. *Londini*, 1678. in-4°. *fig.*

List. Hist. M. Lister Historia Conchyliorum.
Londini, 1685. in fol.

List. Exerc. Anat. M. Lister Exercitatio Ana-
tomica de Cochleis. *Londini*, 1694. in-8°.

Merret Pin. Christ. Merret Pinax rerum

*Naturalium Britannicarum. Londini, 1667.
in-8°.*

*Petiv. Mus. Jacobi Petiveri, Centuriæ Mu-
sæi Petiveriani. Londini, 1695. in-8°.*

*Swammerd. Bibl. Nat. Joannis Swammer-
dam Biblia Naturæ. Lugd. Bat. 1738.
in-fol.*

*Tulp. Observ. Nicolai Tulpæ Observationes
Medicæ. Amstel. 1641. in-8°.*

APPROBATION DE M. ADANSON,

*Membre de l'Académie Roiale des Sciences
de Paris, de la Société Roiale de Londres,
Censeur Roial.*

J'AI lu par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, un manuscrit intitulé : *Traité sommaire des Coquilles des environs de Paris*, & je n'i ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. L'Auteur paroît i remplir son objet, qui est d'inspirer aux jeunes Gens du gout pour l'étude des Cokillajes, & de les inviter à augmenter par de nouveles recherches le nombre des quarante-six especes qu'il a reconu dans nos environs. Fait a Paris ce 12 Novembre 1766.

Signé, ADANSON.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra :
SALUT. Notre amé le Sieur *Geoffroi*, Nous a fait

exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Traité sommaire des Coquilles, tant fluviales que terrestres*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilèges pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles : que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilège, qu'avant de l'exposer en vente le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée, es mains de notre très cher & féal Chevalier Chancelier de France ; le Sieur de LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur

LAMOIGNON, & un dans celle de notre très cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le Sieur de MEAUFOU, le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles, le trente-unieme jour du mois de Décembre, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Regne le cinquante-deuxieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LEBEGUE.

Registré sur le Registre XVII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, no. 1288, fol. 81. conformément au Règlement de 1723, qui fait défenses, article 41, à toutes personnes de quelques qual. rés. & cond. qu'elles soient autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemptaires prescrites par l'article 108 du même Règlement. A Paris ce 10 Janvier 1767.

GANEAU, Syndic.

TRAITÉ



TRAITÉ
SOMMAIRE
DES COQUILLES,
tant fluviatiles que terrestres,
QUI SE TROUVENT
AUX ENVIRONS DE PARIS.

INTRODUCTION.

TOUT le monde connoît sous
le nom de Coquilles, ces es-
peces de demeures dures, &

A

comme pierreuses, qui renferment des animaux mous, sans os ni arrêtes & sans articulations sensibles, que les Naturalistes ont rangés dans la classe des Vers. Ces Coquilles ne sont pas toutes de la même forme. Les unes ne sont composées que d'une seule piece, qui souvent est roulée en forme de spirale; on les appelle *Univalves*. D'autres sont composées de deux pieces, ou especes de battans qui se joignent l'un contre l'autre, & renferment l'animal dans leur cavité; ce sont les *Bivalves*. Enfin, il y en a qui sont composées d'un plus grand nombre de

pièces, & auxquelles on a donné le nom de *Multivalves*. Toutes les espèces de Coquilles sont renfermées sous ces trois divisions. Quelques Naturalistes en ont cependant ajouté une quatrième; c'est celle des *Operculées*.

Ces Coquilles ont été ainsi appelées, parceque leur ouverture est fermée par une petite plaque sur laquelle paroissent des spirales, & qui est tantôt de la nature de la Corne, tantôt de la même substance que la Coquille. Comme cette plaque a reçu le nom d'Opercule, on a donné aux Coquilles qui la portent le

nom de Coquilles operculées. Ces Coquilles quoiqu'Univalves, semblent se rapprocher des Bivalves par cette petite pièce, qui est comme une seconde Coquille. Il y a, sur-tout, quelques genres où cet Opercule semble articulé avec la grande Coquille; en quoi ils ressemblent encore plus aux Bivalves, dont les deux battans sont articulés ensemble.

De ces Coquilles les unes sont terrestres, les autres aquatiques, La mer fournit des Coquilles de toutes ces différentes divisions: mais parmi les Coquilles terrestres, nous ne connoissons au-

DES COQUILLES. §

cunes Bivalves ni Multivalves; toutes sont Univalves : il y a seulement quelques Operculées terrestres. Les Coquilles d'eau douce , les seules aquatiques dont nous avons à parler ici , nous fournissent des Bivalves & des Univalves , tant simples qu'operculées : mais jusqu'ici on n'en a trouvé aucune qui soit Multivalve. Ainsi nous nous contenterons de diviser les Coquilles que l'on trouve aux environs de Paris en deux Sections : la première comprendra les Univalves , & les Bivalves composeront la seconde.

SECTION PREMIERE.

COQUILLES UNIVALVES.

LES Coquilles univalves ne sont composées que d'une seule piece, ou d'un seul morceau, comme nous venons de le dire; mais la conformation de cette piece est différente. Dans les unes ce n'est qu'une plaque, concave en dedans, convexe en dessus, & sous la concavité de laquelle l'animal est renfermé: c'est ce que l'on voit dans l'*An-cile*, qui n'a aucunes spirales. Dans d'autres, & c'est le plus

grand nombre, la Coquille forme une espece de tuyau conique roulé en spirale autour d'un axe; de façon que la partie la plus étroite forme les spirales du centre qui sont plus petites, tandis que les plus grandes s'éloignent de ce centre, & vont former à la fin l'ouverture de la Coquille. Parmi ces Coquilles en spirales, les unes ont leurs spirales roulées concentriquement les unes autour des autres, & forment une espece de disque applati, sans que la Coquille ait aucun sommet; c'est ce que l'on voit dans les *Planorbes*. Les autres ont leurs spirales qui se courbent

en tournant & montant obliquement de bas en haut ; ce qui donne à la Coquille une figure conique qui se termine par un sommet plus ou moins pointu : cette forme de Coquille est très commune parmi les Univalves. Enfin , cette espece de cône formé par les spirales est plus ou moins allongé , ce qui donne différentes formes aux Coquilles. C'est d'après ces conformations différentes, & sur-tout d'après celles de l'ouverture de la Coquille, que la plûpart des Naturalistes ont rangé les Coquillages. Ce moyen étoit d'autant plus commode , qu'il est facile

de conferver les Coquilles, & d'examiner les rapports de leur conformation. Cependant les animaux qui habitent ces Coquilles pouvoient fournir des caractères d'autant plus furs que la Coquille n'est proprement que l'habit & la demeure de l'animal, & que des Coquilles très différentes en apparence, peuvent renfermer des animaux d'un genre tout-à-fait semblable, comme on en verra des exemples. Mais, la difficulté d'examiner des animaux qui vivent dans l'eau, & la plûpart dans la mer, a jufqu'ici empêché de tirer les caractères des

Coquilles, des animaux qu'elles renferment. M. Adanson est le premier qui ait surmonté cet obstacle, qui paroissoit invincible aux Naturalistes. Cet illustre Académicien nous a donné dans son Histoire Naturelle du Sénégal, la figure & les caracteres des Coquillages de ce Pays, tant terrestres, que de mer & d'eau douce. Cet immense travail jette un nouveau jour sur cette partie intéressante du regne animal. C'est d'après les vues de ce savant Auteur, que j'ai entrepris un travail bien moins étendu, & le seul que me permissent les affaires qui me

fixent à Paris. J'ai tenté de ranger méthodiquement, par des caracteres tirés des animaux, le peu de Coquillages tant terrestres que fluviatiles qui se trouvent ici. Ces animaux ne comprennent que quarante-six especes qui soient venues à ma connoissance. Je les ai rangées sous sept genres, dont cinq composent la premiere Section, celle des Univalves. Puisse cet essai, engager les Jeunes Gens qui herborisent aux environs de Paris, à le perfectionner par de nouvelles Observations!

Les Coquilles de cette pre-

Ayj

miere Section se rapportent aux cinq genres suivans.

1°. LE LIMAS.

4 Tentacules, dont 2 plus grands portent des yeux à leur extrémité.

Coquille univalve en spirale.

2°. LE BUCCIN.

2 Tentacules plats en forme d'oreille.

Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur.

Coquille univalve en spirale & conique.

3°. LE PLANORBE.

2 Tentacules filiformes.

Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur.

Coquille univalve en

1°. COCHLEA.

Tentacula 4, duo majora oculifera ad apicem.

Testa univalvis, spiralis.

2°. BUCCINUM.

Tentacula 2 plana auriformia.

Oculi ad basim interne.

Testa univalvis, spiralis, conica.

3°. PLANORBIS.

Tentacula 2 filiformia.

Oculi ad basim interne.

Testa univalvis, spiralis.

DES COQUILLES. 13

spirale & ordinairement aplatie. lis, plærumque depressa.

4°. LE NÉRITE. 4°. NERITA.

2 Tentacules. Tentacula 2.
Yeux placés à la base des tentacules du côté extérieur. Oculi ad basim externe.

Opercule à la Coquille. Operculum testæ.

Coquille univalve en spirale & presque conique. Testa univalvis, spiralis, subconica.

5°. L'ANCILE. 5°. ANCYLUS.

2 Tentacules. Tentacula 2.
Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur. Oculi ad basim interne.

Coquille univalve, concave & unic. Testa univalvis, concava, æqualis.



LE LIMAS.**COCHLEA.**

4 Tentacules, dont 2 plus grands portent des yeux à leur extrémité.

Coquille univalve en spirale.

Famille première, à Coquille arrondie.
— *Seconde*, à Coquille allongée.

Tentacula 4, duo majora oculifera ad apicem.

Testa univalvis, spiralis.

Familia prima, Testa subrotunda.
— *Secunda*, Testa longa.

LES Limas composent le genre le plus nombreux que nous connoissons parmi les Coquilles de ce Pays-ci. De ce genre sont les différentes especes que l'on rencontre dans les Jardins, les Vignes & les Campagnes, & qui sont connues sous le nom de Limaçons. Tous ces animaux sont terrestres, & courent à terre ou

Sur les plantes , à l'exception d'une seule espece que nous avons nomméel'*Amphibie*, parcequ'elle vit également sur la terre & dans l'eau.

Les animaux qui vivent dans ces Coquilles , sont du même genre que les Limaces qu'on trouve dans les Jardins & les Caves. Les uns & les autres ont également quatre tentacules , dont deux sont plus courts & deux plus longs. C'est à l'extrémité de ces derniers que sont placés deux corps arrondis qui contiennent dans leur milieu une partie plus brune , & qui paroissent être les yeux de ces

animaux. La seule différence des Limas & des Limaces, c'est que les premiers ont une Coquille tournée en spirale, dans laquelle ils peuvent se retirer entièrement, & dont ils font sortir la partie antérieure & inférieure de leur corps, lorsqu'ils veulent marcher, emportant leur Coquille avec eux; au lieu que les Limaces ont le corps nud & sans Coquille à l'extérieur: il est vrai qu'en les disséquant on trouve dans l'intérieur de leur Corps, vers la tête, une espèce de petit osselet long, mince & applati, de la même substance que les Coquilles; mais il n'en a point

l'usage & ne paroît point à l'extérieur.

Les Limas font tous animaux hermaphrodites ; ils ont tous les deux sexes , & les parties font situées au côté droit du col de l'animal , à l'endroit qui sort de la Coquille lorsque le Limas s'allonge pour marcher. Mais quoique ces animaux aient les deux sexes , ils ne peuvent cependant engendrer seuls ; ils s'accouplent toujours deux ensemble : seulement tous les deux font réciproquement l'office de mâle & de femelle , enforte que l'accouplement entr'eux est double.

Lorsque ces animaux veulent

s'accoupler, ils commencent par un prélude singulier : la nature les a pourvus d'une espece de dard ou fleche à quatre aîles, d'une substance cassante, ferme & assez semblable à celle de la Coquille. Cet aiguillon sort par la même ouverture du col qui donne issue aux parties mâle & femelle ; & lorsque ces animaux s'approchent, l'aiguillon de l'un pique l'autre, abandonne la partie d'où il sort, & tombe à terre ou reste attaché au Limaçon qui a été piqué : celui-ci se retire ; mais bientôt après il se rapproche, pique l'autre à son tour, après quoi l'accouplement

s'exécute. Ces animaux s'accouplent jusqu'à trois fois de quinze en quinze jours, & chaque fois la nature fait les frais d'un nouvel aiguillon. Leurs accouplemens durent chacun plusieurs heures, & pendant ce tems ils paroissent comme engourdis. Dix-huit jours environ après, les Limaçons rendent par la même ouverture du col, une grande quantité d'œufs blancs, revêtus d'une coque membraneuse, qui lorsqu'elle est sèche devient cassante, & de la grosseur de la moitié d'un pois. Ils cachent ces œufs en terre, où je les ai trouvés plusieurs fois.

Tel est l'accouplement des Limas. On verra cependant dans le détail quelques différences suivant les especes : il y en a par exemple qui ont deux dards ou aiguillons vénériens , tandis que les autres n'en ont qu'un.

Les Limas vivent d'herbes & de feuilles ; ils font même souvent de grands dégats dans les Jardins & les Potagers : la nature les ayant pourvus de deux machoires dures , osseuses & tranchantes , avec lesquelles ils coupent & brisent les feuilles.

Aux approches de l'hyver les Limas se retirent dans quelques trous où ils se mettent à l'abri ,

& ils ferment alors leurs Coquilles avec une espece de couvercle blanc & comme plâtreux, formé par leur bave ou mucofité, épaissie. On les trouve souvent ainsi fermés à la fin de l'hyver, jusqu'au mois de Mars, & c'est alors que les Gens de la Campagne les ramassent pour les manger. Ce couvercle plâtreux qui ferme l'ouverture de la Coquille, n'est qu'une simple plaque; il differe des opercules en ce que sur ceux-ci on apperçoit des spirales qui ne se voient point sur ce couvercle. D'ailleurs l'opercule est une partie essentielle de l'animal qu'il con-

serve en tout tems, avec laquelle il ferme sa Coquille toutes les fois qu'il le veut; au lieu que ce couvercle plâtreux n'est qu'une simple concrétion étrangere à l'animal & sans organisation. Aussi, dès le commencement du printemps le Limaçon rompt & détruit ce couvercle; il sort alors de sa Coquille, va chercher sa nourriture & renouveler ses dégats.

Nous avons divisé ce genre qui est assez nombreux en deux familles, à raison de la forme des Coquilles de ces animaux. Le premiere renferme ceux dont les Coquilles sont arrondies,

telles que celles des Limaçons des Jardins. La seconde comprend ceux qui ont des Coquilles allongées & comme en clocher. On peut subdiviser cette seconde famille en deux ordres. Le premier est composé des Limas dont les volutes de la Coquille sont contournées de gauche à droite, comme sont les Limaçons & la plus grande partie des Testacés univalves. Les autres qui composeront le second ordre, ont au contraire les volutes de leur Coquille tournées de droite à gauche; ce qui a fait appeller ces especes de Coquilles par plusieurs Naturalistes

du nom très impropre d'*Uniques*, d'autant que dans beaucoup de genres de Coquilles de mer, on trouve de ces Coquilles uniques.

§. I.

A COQUILLE ARRONDIE.

I. Cochlea, testa utrinque convexa, rufescente, quinque spirarum.

Linn. Faun. Suec. 1293. Cochlea, testa ovata, quinque spirarum, Pomatia dicta.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, t. I, p. 771, n. 593. Helix, testa umbilicata, subovata, obtusa, decolori, apertura subrotunda-lunata. Vulgò Pomatia.

Gesn.

Gesn. Aquat. 255. Pomatia.

Aldrov. Exsang. 389. Cochlea terrestris, gypso obserrata.

List. Angl. p. 111, *t.* 2, *f.* 1. Cochlea cinerea edulis, cujus apertura operculo crasso velut gypseo per hyemem clauditur.

List. Exercit. Anat. I, p. 162, *t.* 1. Cochlea pomatia edulis Gesneri.

List. Hist. I, n. 46. Cochlea cinereo-rufescens, fasciata, leviter umbilicata.

Dale, Pharmac. 394. Cochlea terrestris, Limax terrestris.

Merr. Pin. 207. Cochlea alba major cum suo operculo.

Petiv. Mus. IV, n. 12. Cochlea alba major.

Swammerd. Bib. Nat. t. 4, *f.* 2.

Gualt. Test. t. 1, *f.* A.

*Argenville , Conchyl. part. 1 , tab. 28 ;
f. 1.*

Idem , part. 2 , t. 9 , f. 4.

LE VIGNERON. Largeur 15 lignes.

Ce Limas est le plus gros de ce Pays - ci. Sa coquille est en spirale , & décrit quatre tours & demi & même près de cinq tours. Sa couleur est un peu fauve , avec quelques bandes plus foncées : le bord de sa bouche ou de son ouverture est peu saillant & recourbé , & sa couleur est la même que celle du reste de la Coquille. Pendant l'hyver cette bouche est fermée par une espee de couche plâ-

treuse , blanche , tout - à - fait semblable à une Coquille d'œuf.

On trouve souvent ce Limas dans les vignes ; ce qui l'a fait appeller *le Vigneron*. Plusieurs personnes le ramassent dans les campagnes , sur-tout au printemps , lorsque sa coquille est encore fermée , pour le faire cuire & le manger. Son goût n'est pas defagréable.

II. Cochlea, testa utrinque convexa , pullo maculata & fasciata, quinque spirarum, labro albo reflexo.

List. Angl. p. 113. Cochlea major pulla maculata & fasciata hortensis.

Bij

List. Synops. tab. 56, f. 53.

LE JARDINIER. Largeur 10 lignes.

Le Jardinier varie pour la grandeur; mais en général il est au moins d'un bon tiers plus petit que le Vigneron. Cette Coquille a des bandes circulaires de taches brunes, entrecoupées par des taches plus claires. Ce qui la fait aisément distinguer des autres, c'est que son ouverture a un rebord faillant, d'un blanc laiteux en dedans. Cette ouverture se ferme en hiver par le moyen d'une couche plâtreuse comme celle du Vigneron.

On trouve très fréquemment ce Limas dans les jardins, où il cause beaucoup de desordre en rongant les plantes; c'est ce qui l'a fait appeller *le Jardinier*. Quelques personnes le mangent comme le précédent; mais sa chair n'est pas si délicate. Ils font, l'un au défaut de l'autre, d'usage en Médecine pour faire les bouillons & le Syrop de Limaçons.

III. Cochlea, testa utrinque convexa, flava, fusco fasciata, quinque spirarum, labro fusco reflexo.

Linn. Faun. Suec. 1294. Cochlea testa utrinque convexa flava, fascia sub-

solitaria fusca , labro reflexo.

Linn. Syst. Nat. ed. 10, t. 1, p. 773, n. 604. Helix testa imperforata, subrotunda, lævi, diaphana, fasciata, apertura subrotundo-lunata. Vulgo *Nemoralis*.

List. Ang. 116, t. 2, f. 3. Cochlea citrina aut leucophæa, non raro unicolor, interdum tamen unica, interdum etiam duabus aut tribus, aut quatuor, plærumque vero quinque fasciis pullis distincta.

Idem, Hist. t. 1, n. 54. Cochlea interdum unicolor, interdum variegata, item variis fasciis depicta.

Swammerd, Bib. Nat. tom. I, t. 8, f. 6.
Cochlea hortensis.

Merr. Pin. 207. Cochlea vulgaris, testa variegata.

DES COQUILLES. 31

Petiv. Mus. 5, n. 14. *Cochlea vulgaris*,
testa variegata.

Gualt. Test. t. 1, f. P.

Argenville, Conch. part. I, tab. 28,
f. 8.

Argenville, Conch. part. II, tab. 9,
n. 5. Cochlea femilunaris.

List. Synop. Method. t. 57, f. 54.

LA LIVRÉE. Largeur 9, 10 lignes.

Cette Coquille est plus petite
que les précédentes. Il en est peu
dont les couleurs varient au-
tant : en général la couleur de
la Coquille est citronnée, lavée
quelquefois d'un peu de rouge ;
mais tantôt la Coquille est toute
de cette couleur, sans aucune

bande ; tantôt elle est chargée d'une seule bande circulaire ; d'autres fois de deux ou trois , quelquefois de cinq. Ces bandes brunes varient aussi pour leur grandeur & leur position ; mais l'ouverture de la Coquille a toujours un rebord assez saillant, de couleur brune, même dans celles qui n'ont aucune bande.

On trouve ce Limas par-tout dans les jardins & les campagnes. Les bandes qui le couvrent & lui donnent l'air d'une Livrée, l'ont fait appeller de ce nom.

IV. Cochlea, testa utrinque con-

DES COQUILLES. 33

vexa alba, sex spirarum, labro vix reflexo.

List. Angl. 125, t. 2, f. 12. Cochlea dilutè rufescens, aut subalbida, sinu ad umbilicum exiguo, circinato?

LA CHARTREUSE. Diametre 6 lignes.

Cette Coquille peu élevée a environ un demi pouce de diametre, & sa volute forme près de six tours. Elle est aisée à reconnoître par ce caractère & par sa couleur toute blanche : l'animal qu'elle renferme est pareillement blanc ; aussi l'a-t-on appelée *la Chartreuse*. On la trouve dans les bois ; mais plus rarement que les précédentes.

Bv

V. Cochlea, testa utrinque convexa, subtus perforata, striata, albido cinereoque fasciata, quinque spirarum.

Argenville, Conch. part. II, t. 9, f. 6.

LA GRANDE STRIÉE. Diamet. 5 lig.

Sa couleur est grise & cendrée avec quelques bandes de taches plus foncées. En dessous, cette Coquille a un enfoncement ou ombilic, creux dans son milieu : toute la Coquille a des stries longitudinales, fines ; ce qui l'a fait nommer la Striée. On la trouve fréquemment dans les bois humides. L'animal que cette Co-

quille renferme, a une singularité remarquable; c'est qu'il est pourvu de deux de ces dards, ou *spiculum Veneris*, dont les Limaçons se servent & qu'ils se dardent mutuellement pour s'agacer, avant que de s'accoupler. Ces deux dards sont dans deux capsules différentes. Tous les autres Limas, à l'exception du *grand Ruban*, n'en ont qu'un seul, renfermé dans une seule capsule.

VI. Cochlea, testa utrinque convexa, subtus perforata, striata, alba, quatuor spirarum, ore reflexo.

B vj

Argenville, Conch. part. II, t. 9, f. 7

LA PETITE STRIÉE. Diametre 1 lig.

La couleur de cette petite Coquille est blanche ; elle est chargée de quelques stries longitudinales, difficiles à appercevoir à cause de sa petitesse : en dessous elle a un ombilic bien marqué, & son ouverture a un rebord saillant & très considérable pour sa grandeur. Cette espece est fort commune dans les bois, sous les pierres humides & parmi les mouffes.

VII. Cochlea, testa utrinque convexa, subtus perforata, cor-

DES COQUILLES. 37

nea, pellucida, nitida, quinque spirarum.

Swammerd. Bibl. Nat. I, p. 154, tab. 8, f. 3. Minuta cochlea leviter depressa.

Argeny. Conch. part. I, tab. 28, fig. 4.

LA LUISANTE. Diametre 5 lignes.

La Luisante est ainsi nommée parcequ'elle est très lisse. Sa Coquille décrit cinq tours de volute: elle est transparente & de couleur de corne claire, lorsqu'elle est vuide; car du vivant de l'animal elle paroît d'un noir foncé, à cause de la couleur du Limaçon qui est très noir, & que l'on voit à travers la

Coquille. En deffous elle a un ombilic creux. Elle se trouve avec les précédentes, sous les pierres humides & à l'ombre dans les bois.

VIII. Cochlea, testa tota pellucida, fragili, subvirescente, utrinque convexa, spiris tribus.

LA TRANSPARENTE. Diamet. 2 lig.

Cette Coquille est très lisse, luisante, convexe des deux côtés, nullement perforée en deffous, très mince, fragile & transparente comme un verre : elle a une teinte un peu verdâtre, & elle décrit trois tours de spirale,

dont le premier est fort grand; aussi son ouverture est-elle très large. On la trouve dans les mouffes humides, au bord des étangs; mais jamais dans l'eau où elle périt. C'est même un moyen de tuer l'animal & de le faire sortir de sa Coquille; ce qui ne se pourroit faire autrement sans risque de la casser, à cause de son extrême délicatesse. Lorsque l'animal est vivant, il a une appendice membraneuse avec laquelle il frotte & nétoye perpétuellement sa Coquille.

IX. Cochlea, testa utrinque con-

vexa , subtus concava , striata , cornea , lineis transversis ferrugineis , quinque spiris rotundis.

Argenvil. Conchyl. part. II, t. 9, f. 10.

LE BOUTON. Diametre 2 lignes.

Cette petite Coquille est très jolie. Sa forme est assez aplatie en dessus : en dessous elle est plus convexe vers ses bords , avec un enfoncement très considérable à l'ombilic ; ce qui la rend concave. Sa couleur est pâle , semblable à celle de la corne ; mais elle est toute parsemée de taches transverses rou-

geâtres, presque à égale distance les unes des autres ; de plus toute la Coquille est chargée de stries fines transverses. Ces stries & ces taches font ressembler cette Coquille à un bouton joliment travaillé. On la trouve avec les précédentes dans la mousse & sous les pierres humides.

X. Cochlea, testautrinque convexa, subtus perforata, limbo acuto, apertura ovata transversa, spiris quinque.

Linn. Faun. Suec. 1298. Cochlea testautrinque convexa, subtus perforata

ta, spira acuta, apertura ovata transversali.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 768, n. 572. Helix testa carinata, umbilicata, utrinque convexa, apertura marginata transversali ovata. Vulgo *Lapicida*.

Aët. Ups. 1736, p. 40, n. 9. Cochlea testa convexa, subtus perforata, spira acuta.

Petiv. Mus. 69, n. 734. Planorbis terrestris Anglicus, umbilico minore, margine acuto.

List. Angl. 126, t. 2, f. 14. Cochlea pulla, sylvatica, spiris in aciem depressis.

Idem, Hist. I, p. 29, f. 62. Cochlea nostra umbilicata, pulla.

LA LAMPE, ou le PLANORBIS TERRESTRE. Diametre $5 \frac{1}{2}$, 6 lignes.

Cette Coquille est une des plus singulieres & des plus rares de ce Pays-ci. Elle est peu convexe en dessus, un peu plus en dessous, & percée d'un ombilic bien marqué. Elle décrit cinq tours de spirale, dont l'extérieur est très aigu, applati sur les bords, & coupé obliquement à l'ouverture; enforte que cette ouverture est presque transversale en dessous: cette bouche a des rebords blancs. Le reste de la Coquille a des stries transverses, & est de couleur pâle,

semblable à celle de la corne ,
 tout parfemé de taches rougeâ-
 tres, assez grandes & marquées;
 mais moins belles & moins éga-
 les que dans *le Bouton*. On trou-
 ve cette Coquille , mais rare-
 ment, dans les bois autour de
 Paris.

XI. Cochlea, testa utrinque con-
 vexa , hispida , subtus perfo-
 rata , spiris quinque rotunda-
 tis , apertura ovata.

Linn. Faun. Suec. 1296. Cochlea, testa
 utrinque convexa , hispida , spiris
 quinque rotundatis , subtus perfo-
 rata.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 771 ,

n. 591. *Helix*, testa umbilicata, convexa, hispida, diaphana, anfractibus quinis, apertura subrotundo-lunata. Vulgo *Hispida*.

LA VELOUTÉE. Diametre 3 lignes.

Cette Coquille décrit cinq spirales & plus. Sa couleur est semblable à celle de la corne, un peu brune. Le dessous forme un ombilic creux, bien marqué & sa bouche est ovale, sans être bordée d'une levre saillante : mais ce qui la rend très reconnoissable, c'est qu'elle est veloutée, ou parsemée de petits poils courts qui forment un duvet. On la trouve très communé-

ment dans les bois humides & dans les prairies.

XII. Cochlea, testa fusca, hispida, supra plana, subtus perforata, spiris sex, apertura triangulari, labro reflexo luteo.

LA VELOUTÉE à bouche triangulaire.
Diametre $4 \frac{1}{2}$ lignes.

Sa Coquille décrit six spirales: elle est de couleur brune & veloutée comme la précédente; mais plate en dessus & même renfoncée dans son milieu: en dessous elle est percée d'un ombilic assez large. L'ouverture de sa bouche a un rebord ou une

levre saillante de couleur jaunâtre, qui par son contour rend cette ouverture triangulaire. Cet animal est assez rare. On le trouve quelquefois à Meudon, dans les endroits humides & bas de ce Parc. Sa forme singulière, & qui approche de celle des *Planorbis*, l'a fait appeller par quelques personnes, le *Planorbis terrestre*.

XIII. Cochlea, testa alba, supra plana, subtus sinu amplo perforata, spiris quinque, fascia ferruginea.

List. Angl. p. 126, tab. 2, f. 13. Coch-

lea cinerea albidave, fasciata erice-
torum.

LE GRAND RUBAN, OU RUBAN PLAT.
Diametre 6 lignes.

Le dessus de cette Coquille est assez applati; mais le dessous a un large ombilic, qui laisse voir les volutes en forme d'escalier. La Coquille décrit six spirales : sa couleur est toute blanche, à l'exception d'une bande de couleur fauve qui regne sur le milieu des volutes, & qui, assez ordinairement sur la dernière, est accompagnée d'une seconde moins vive en couleur.

L'animal

L'Animal de cette Coquille a deux dards vénériens de même que la *Grande Striée*. On peut voir ce que nous avons dit ci-dessus à ce sujet.

XIV. Cochlea, testa alba, supra plana, latere acuto, subtus convexa, sinu angusto perforata, spiris quatuor, fascia supra unica, subtus plurimis fuscis.

LE PETIT RUBAN, OU RUBAN CONVEXE. Diametre $2 \frac{1}{2}$ lignes.

Cette espece est plate en dessus, à peu près comme la précédente; en dessous elle est con-

vexe & perforée d'un ombilic étroit, en quoi elle en differe. Une autre différence ; c'est qu'elle ne décrit que quatre spirales.

La forme plate du dessus fait que les spirales ont un angle sur le côté vers le haut. Sa couleur est blanche, avec une seule bande brune en dessus sur les volutes ; mais en dessous, outre cette bande, il y en a quatre autres plus fines & plus étroites.

On trouve en Normandie, dans les prés, au bord de la mer, une autre Coquille qui approche beaucoup de celle-ci, & qu'on pourroit nommer le *Ru-*

DES COQUILLES. 51

ban marin ; mais qui en differe en ce qu'elle a cinq spirales & qu'elle est toute blanche en dessous, avec une seule bande brune en dessus.

§. I I.

LA COQUILLE ALLONGÉE.

1. à *Volutes tournées à droite.*

XV. Cochlea, testa fulva obscura, acuta, spiris sex.

List. Angl. 122, *tab.* 2, *f.* 8. Buccinum rupium majusculum, circiter senis orbibus circumvolutum.

Argenv. Conchyl. part. 1, *t.* 28, *f.* 15.

Cij

LE GRAIN D'ORGE. Long. 3 lign.

Sa couleur imite celle de la Châtaigne ; elle est seulement un peu plus claire. Sa Coquille est terne & nullement brillante : elle décrit six spirales , & a une ouverture ovale bordée d'une levre blanche.

Comme cette Coquille est à peu près de la grosseur & de la longueur d'un grain d'orge , on a tiré de cette ressemblance le nom qu'elle porte. On la trouve dans la mousse & sous les pierres humides.

XVI. Cochlea , testa fusca , obscura , acuta , spiris octo.

LE GRAIN D'AVOINE. Long. 2 lign.

La couleur de cette Coquille est brune & nullement brillante. Elle décrit huit tours de spirales. Son ouverture est ovale, bordée d'une levre blanche, avec sept dents ou replis de même couleur, quatre en haut & trois en bas. Cette Coquille ressemble assez à la précédente; mais elle est moins grande & un peu plus pointue. On la trouve dans les mêmes endroits qu'elle.

XVII. Cochlea, testa fulva, nitida, acuta, spiris quinque.

List. Angl. pag. 122, tab. 2, f. 7. Buc-

C iij

cinum exiguum, quinque anfractuum, mucrone acuto.

LA BRILLANTE. Longueur 2 lignes.

Cette Coquille approche de la précédente pour la couleur, si ce n'est qu'elle est plus pâle. Elle est lisse & brillante, & ne décrit que cinq spirales; en quoi il est fort aisé de la distinguer du *Grain d'Orge*. Son ouverture est ovale & bordée d'une levre blanchâtre; mais peu marquée. Elle se trouve dans les mouffes aquatiques au bord de l'eau; mais toujours sur terre, car, si elle tombe dans l'eau elle périt.

XVIII. Cochlea, testa cinerea,

DES COQUILLES. 55
acuta, striata, apertura quin-
que-dentata, labro reflexo,
spiris novem.

Argenv. Conchyl. 2, p. 81, t. 9, f. 13.

L'ANTI-NOMPAREILLE. Long. 5 lign.
Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Cette Coquille est de couleur cendrée, & de forme allongée, aiguë par le bout. Elle a des stries fines longitudinales. Le bas de la Coquille se resserre un peu : elle décrit neuf tours de spirale. Sa bouche ovale a cinq replis ou dents, trois en haut & deux en bas.

On trouve cette Coquille au pied des murs, & dans les bois

parmi la mouffe. Nous l'avons appellée *Anti-Nompareille*, parcequ'elle refsemble tout-à-fait à la *Nompareille*, dont nous parlerons tout à l'heure, n'en diffégrant qu'en ce que fes volutes font tournées fuivant le fens ordinaire aux autres Coquilles, c'est-à-dire de gauche à droite; au lieu que celles de la *Nompareille* vont dans un fens oppofé, ou de droite à gauche.

XIX. *Cochlea*, testa subcylindracea obtufa, labro albo reflexo, fpiris octo.

LE GRAND BARILLET. Long. 2 $\frac{1}{2}$ lign.

Quant à la couleur, cette

Coquille approche de la couleur fauve, & est un peu transparente. Sa figure est à-peu-près cylindrique, comme celle d'un petit tonneau ou baril, ce qui l'a fait appeller *Barillet*, ses volutes formant comme les cercles d'un baril. Son sommet ne se termine pas en pointe; mais il est mouffe, obtus & arrondi. On compte huit volutes sur cette Coquille, & même presque neuf. Son ouverture est ovale, avec des rebords en forme de levres de couleur blanche, & une arête de même couleur, formée en feuillet, au milieu de l'ouverture. On la trouve parmi les

mouffes humides & fous les pierres, dans les Jardins & les Campagnes.

XX. Cochlea, testa subcylindracea obtufa, labro albo reflexo, spiris sex.

Linn. Faun. Suec. 1301. Cochlea, testa subpellucida, spiris sex dextrorsis, subcylindracea obtufa.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I p. 767. n. 568. Turbo, testa turrita, obtufa, pellucida, anfractibus secundis, apertura edentula. Vulgò *Muscorum*.

List. Angl. 121, t. 2, f. 6. Buccinum exiguum, flavum, mucrone obtuso, feu cylindraceum.

It. Oeland. 99. Cochlea parva, spiris septem.

Argenvil. Conchyl. part. II, t. 9, f. 11.

LE PETIT BARILLET. Long. 1 ligne.

Celle-ci ressemble en tout à la précédente, & n'en diffère que parcequ'elle n'a que six spirales, & qu'elle est plus petite de plus de moitié. On la trouve dans les mêmes endroits que le grand Barillet.

XXI. Cochlea, testa alba, fragili, acuta, spiris sex.

L'AIGUILLETTE. Longueur $1\frac{2}{3}$ ligne, largeur $\frac{1}{4}$ ligne.

Cette petite Coquille est longue, mince & fine comme une aiguille; ce qui lui a fait donner

le nom qu'elle porte. Elle est blanche , fragile , délicate , & elle décrit six tours de spirale. On la trouve sur les vieux murs entre les mouffes : il est rare de la rencontrer avec l'Animal qu'elle contient ; presque toujours elle est vuide.

XXII. Cochlea, testa membranacea , subflava , oblonga , mucrone obtuso , anfractibus tribus.

Linn. Faun. Suec. 1317.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, pag. 776.
n. 614. Helix , testa imperforata , ovata , obtusa , flava , apertura ovata. Vulgò *Putris*.

DES COQUILLES. 61

Swammerd. Bibl. Nat. tom. 1, p. 155, t. 8, f. 4. Cochlea, figuræ ovalis.

List. Angl. 140, t. 2, f. 24. Buccinum subflavum, pellucidum, trium spirarum.

Idem, Hist. Conchyl. 3, t. 123, f. 23. Buccinum subflavum, pellucidum, trium orbium.

Bonan. Recreat. 3, p. 119, f. 54.

Petiv. Mus. 83, n. 808. Buccinum fluviatile nostras, testa prætenui, fragili.

Tulp. Observ. 200, t. 201.

Klein, Ostr. t. 3, f. 70.

Argenv. Conch. part. I, tab. 27, n. 6, fig. ultima.

L'AMPHIBIE OU L'AMBRÉE. Longueur 9 lignes, largeur $4\frac{1}{2}$ lignes.

Les dimensions que nous don-

nonis de cet Animal, sont prises sur un des plus grands; il y en a de beaucoup plus petits. Sa Coquille est mince, délicate, transparente; d'une couleur très jaune & ambrée, quand on en a tiré l'Animal qui est noirâtre. On y apperçoit de petites stries obliques, paralleles les unes aux autres. Elle forme seulement trois tours de spirale, dont le premier est très ample, le second moyen, & celui d'en haut fort petit; ce qui fait que la pointe de cette Coquille est obtuse, & que son ouverture est large. Cette Coquille est amphibie : on la trouve dans les

DES COQUILLES. 63

étangs & les ruisseaux ; mais fort souvent elle en sort, & grimpe sur les plantes voisines de l'eau. Elle est très commune.

2. à *Volutes tournées à gauche.*

XXIII. Cochlea , testa fusca , opaca , apertura compressa , labro albo reflexo , spiris decem sinistrorsis.

List. Angl. p. 123 , t. 2 , f. 10. Buccinum pullum , opacum , ore compresso , circiter denis spiris fastigiatum.

List. Synops. Meth. t. 41 , f. 39.

Argenv. Conchyl. I , t. 28 , f. 19.

Argenv. Conchyl. II , p. 81 , t. 9 ; f. 14.

LA NOMPAREILLE. Longueur 4 lign.
largeur 1 ligne.

Sa Coquille est allongée , brune , opaque , & nullement transparente. Vue de près , elle paroît avoir des stries fines longitudinales. Le haut de la Coquille se termine en pointe mouffe , le milieu est plus renflé & le bas se resserre de nouveau. Elle fait dix tours de spirale. Son ouverture est oblongue , un peu resserrée , sur-tout vers le haut , & elle est bordée d'une levre blanche : au haut de l'ouverture on apperçoit un repli ou une crête , pareillement

blanche. On trouve cette Coquille au pied des murs & des vieux arbres, dans la mousse & sur les pierres. Elle est fort commune ici Sa forme lui a fait donner le nom de *Nompareille*, ses volutes étant tournées dans un sens contraire à celui qui est ordinaire aux autres Coquilles. C'est par - là qu'elle diffère de l'Anti-*Nompareille*, que nous avons décrite ci - dessus ; ayant d'ailleurs dix tours de spirale, au lieu que l'Anti-*Nompareille* n'en a que neuf.

XXIV. Cochlea, testa subcylindracea, obtusa, labro albo

reflexo, ore quadridentato,
spiris octo sinistrorsis.

L'ANTI-BARILLET. Long. $3 \frac{1}{2}$ lignes,
Larg. $1 \frac{1}{3}$ ligne.

Cette Coquille est de couleur jaunâtre, & son test est assez dur & lisse. Elle est presque cylindrique, & le haut se termine en pointe très mouffe, & à-peu-près comme le grand Barillet, auquel elle ressemble beaucoup. Elle décrit huit tours de spirale. Sa bouche ovale est un peu étranglée, a un rebord blanc assez épais, & de plus, dans son ouverture quatre replis ou dents blanches, dont une en haut,

DES COQUILLES. 67

deux à droite près l'une de l'autre, & une plus grosse à gauche en regardant l'ouverture de face & la pointe en haut. On trouve cette Coquille dans les mêmes endroits que la précédente. Comme elle ressemble au Barillet, mais que ses volutes sont tournées dans un sens contraire, ou de droite à gauche ; nous l'avons appelée l'*Anti - Barillet*.



LE BUCCIN.**BUCCINUM.**

| | |
|---|------------------------------------|
| 2 Tentacules plats en forme d'oreille. | Tentacula 2 plana auriformia. |
| Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur. | Oculi ad basim interne. |
| Coquille univalve en spirale & conique. | Testa univalvis, spiralis, conica. |

Nous ne connoissons autour de Paris que trois especes de Buccins, qui toutes les trois sont aquatiques, ne vivent que dans l'eau, & périssent quelque tems après qu'on les en a tirées.

Les Animaux que renferment ces Coquilles ressemblent beaucoup aux Limas; mais ils en different par des caracteres bien essentiels. Au lieu que les Limas

ont quatre tentacules ou espèces de cornes à la tête, les Buccins n'en ont que deux, encore différent-ils de ceux des Limaçons par leur forme : ils ne sont point arrondis comme les leurs ; au contraire , ils sont larges & aplatis presque comme les oreilles des Quadrupedes. On diroit que cet Animal a deux petites oreilles à sa tête. Une autre différence, c'est que les yeux du Buccin ne sont point posés à l'extrémité des cornes, comme dans les Limaçons ; mais au bas vers leur base , & du côté intérieur de cette base. Si ce sont, dans les uns & les autres, de véritables

yeux, comme on peut le croire, le Limas dont les yeux font élevés sur des especes de colonnes, doit mieux voir que le Buccin, qui porte ses yeux à la base de ses tentacules, & qui les ayant placés à la partie intérieure, doit encore être gêné par cette position : ses tentacules doivent souvent lui cacher la vue des objets.

Les Buccins sont Hermaphrodites, comme les Limaçons ; mais leur accouplement ne s'exécute pas de même. Lorsqu'ils ne sont que deux, l'accouplement n'est point double ; un seul fait l'office de mâle, & l'autre celui

de femelle ; ce qui vient de la position de leurs parties , qui rend le double accouplement impossible : mais s'il en survient un troisieme , alors il faist celui des deux qui fait avec le premier l'office de mâle , s'accouple avec lui & fait le même office ; enforte que celui du milieu exerce l'action de mâle & de femelle ; mais avec deux Buccins différens. Quelquefois on en voit dans les ruisseaux , des bandes considérables ainsi accouplées , dont tous font l'office de mâle & de femelle avec deux de leurs voisins ; tandis que les deux derniers , qui sont aux deux extré-

mités de ce chapelet , moins fortunés que les autres , n'agissent que comme mâle , ou comme femelle seulement.

Les Coquilles des Buccins , sont toutes formées en spirales & allongées.

I. Buccinum , testa oblonga , fusca , anfractibus fenis.

Linn. Faun. Suec. 1310. Cochlea , testa producta , acuminata , opaca , anfractibus fenis , subangulatis , apertura ovata.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 774 , n. 612. Helix , testa imperforata , ovato-subulata , subangulata , apertura ovata. Vulgò *Stagnalis*.

Petiv. Mus. tab. 82 , n. 805. Buccinum ,

DES COQUILLES. 73

num fluviatile nostras, oblongum, majus.

List. Angl. 137, t. 2, f. 21. Buccinum longum, sex spirarum, omnium & maximum & productius, subflavum, pellucidum, in tenue acumen ex amplissima basi mucronatum.

Idem, Hist. Conch. 2, t. 123, f. 2. Buccinum subflavum, pellucidum, sex orbium, clavicula admodum tenui, productiore.

Frisch. Inj. 8, t. 7.

Gualt. Test. tab. 5, f. 1.

Aldrov. Test. 3, p. 359, n. 3. Turbo levis, in stagnis degens.

Swammerd. Bibl. Nat. tab. 9, f. 4.

LE GRAND BUCCIN. Long. 14 lignes; largeur 5 lignes.

Cette Coquille, une des plus

D

grandes parmi les aquatiques des environs de Paris, est de couleur brune, souvent noirâtre ; quelquefois claire, transparente & ambrée ; mais toujours d'une seule couleur. Sa forme allongée lui a fait donner le nom de *Buccin*, parcequ'elle ressemble aux Conques marines qui, suivant la Fable, servoient de trompettes aux Tritons. Elle décrit six tours de spirale, dont le premier, plus large que les autres, forme un ventre assez gros. Les autres vont en diminuant considérablement, & forment une pointe allongée & très aigüe. Toute la Coquille a des

stries longitudinales peu sensibles, & de plus, chaque tour de spirale a souvent une raie longitudinale blanchâtre qui la traverse de haut en bas, & qui semble faire la division d'un tour à l'autre. Cette Coquille est très commune dans les ruisseaux & les étangs.

II. Buccinum, testa oblonga, fusca, anfractibus quinque.

List. Angl. 139, *tab.* 2 *f.* 22. Buccinum minus, fuscum, sex spirarum, ore angustiore.

Petiv. Mus. 82, *n.* 306. Buccinum fluviatile nostras, oblongum, minus.

LE PETIT BUCCIN. Long. $3 \frac{1}{4}$ lignes,
largeur $1 \frac{2}{3}$ lignes.

Cette espèce approche beaucoup de la précédente ; mais outre qu'elle est quatre ou cinq fois plus petite, elle a encore plusieurs différences sensibles. 1°. Elle n'a constamment que cinq tours de spirale, au lieu de six que marque Lister ; ce qui a pu induire en erreur M. Linnæus, qui l'a confondue avec la précédente. 2°. Sa Coquille est moins fragile & moins mince que celle du grand Buccin. 3°. Elle est moins allongée, à proportion, & sa pointe est

moins aiguë ; au contraire , le bas est moins large , & sa bouche par conséquent moins grande que dans la précédente. Ces différences suffisent pour prouver que ce Buccin n'est pas le même que le *Grand*. On le trouve communément dans les ruisseaux & les étangs.

III. Buccinum, testa diaphana, mucrone acuto brevissimo, apertura amplissima, anfractibus quatuor.

Linn. Faun. Suec. 1315. Cochlea, testa diaphana, anfractibus quatuor, mucrone acuto brevissimo, apertura acutissima.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, 1, p. 774, n. 617. Helix, testa imperforata, ovata, obtusa, spira acuta brevissima, apertura ampliata. Vulgò *Auricularia*.

List. Angl. 139, t. 2, f. 23. Buccinum pellucidum, flavum, quatuor spirarum, mucrone amplissimo, testæ apertura omnium maxima.

Idem, Hist. Conch. 2, t. 123, f. 32. Buccinum subflavum, pellucidum, quatuor orbium, ore amplissimo, mucrone acuto.

Idem, Exercit. 2, p. 54. Buccinum fluviatile, pellucidum, subflavum, quatuor spirarum, mucrone acuto, testæ apertura patentissima.

Petiv. Mus. 83, n. 807. Buccinum fluviatile nostras, breve, ore parulo.

DES COQUILLES. 79

Argenv. Conch. part. I, tab. 27, n. 7,
fig. 4.

Idem, part. II, t. 8, f. 6.

Klein, Ostr. 54, t. 3, f. 69.

LE RADIX, ou BUCCIN VENTRU. Lon-
gueur 8, 9 lignes, largeur 7 lignes.

Cette Coquille est transpa-
rente & assez fragile. Elle dé-
crit quatre tours de spirale, dont
le dernier, ou celui d'en bas, est
prodigieusement gros & large,
& forme comme un ventre; ce
qui rend l'ouverture de la Co-
quille très grande: les trois au-
tres sont très petits, & font une
petite pointe aiguë, qui paroît
comme entée sur ce gros ventre.

Div

Les levres de l'ouverture sont un peu réfléchies en dehors. C'est dans l'eau qu'on trouve ce Buccin avec les précédens; il est un peu moins commun.



LE PLANORBE. PLANORBIS.

| | |
|---|--|
| 2 Tentacules filiformes. | Tentacula 2 filiformia. |
| Yeux placés à la base des tentacules du côté intérieur. | Oculi ad basim interne. |
| Coquille univalve en spirale & ordinairement aplatie. | Testa univalvis, spiralis, plærumque depressa. |
| <i>Famille premiere</i> , à Coquille aplatie. | <i>Familia prima</i> , Testa plana depressa. |
| — <i>Seconde</i> , à Coquille allongée. | — <i>Secunda</i> , Testa oblonga. |
| — <i>Troisième</i> , à Coquille ovoïde. | — <i>Tertia</i> , Testa globosa. |

LES Planorbes, que quelques uns nomment Cornets de Saint Hubert, sont des Coquilles composées de plusieurs spirales, ordinairement applaties, comme les Cornes d'Ammon. Le caract-

tere de ce genre est aisé à saisir. Ces animaux n'ont que deux tentacules, comme les Buccins, & leurs yeux sont placés à la base de ces tentacules, du côté intérieur, comme dans ces Animaux; mais les Planorbes différent des Buccins par un autre caractère; c'est la forme des tentacules. Ceux des Buccins, ainsi que nous l'avons dit, sont larges & aplatis, comme des oreilles; au lieu que ceux de ce genre sont minces, arrondis & filiformes. C'est par ce dernier caractère qu'on distingue ces deux genres. La forme de la Coquille peut aussi entrer pour quelque chose.

En général elles sont ordinairement applaties; & ce sont celles qui composent la premiere famille. Cependant cette forme de Coquille n'est pas tellement essentielle aux Animaux de ce genre, qu'il n'y en ait de figure très différente. Nous en connoissons deux, dont l'un a une Coquille de figure allongée en forme de vis, & dont nous avons fait la seconde famille; & l'autre, en porte une globuleuse & arrondie comme un œuf; c'est celui de la troisieme famille. Ces deux Animaux, malgré la différence de leurs Coquilles, se

rapportent à ce genre; ils en ont les caractères.

Tous les Planorbis sont aquatiques, & ne vivent que dans l'eau. Ces Animaux sont Hermaphrodites, & leur accouplement est parfaitement semblable à celui des Buccins; ainsi nous ne répéterons pas ce que nous avons dit ci-dessus à ce sujet. On peut consulter l'article des Buccins.

§. I.

[*A COQUILLE APPLATIE.*

I. Planorbis, testa plana, pulla,

DES COQUILLES. 85

supra umbilicata, anfractibus
quatuor teretibus.

Linn. Faun. Suec. 1304. Cochlea, testa plana, pulla, supra umbilicata, anfractibus quatuor teretibus. .

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 770, n. 587. Helix, testa supra umbilicata, plana, nigricans, anfractibus quatuor teretibus. Vulgo *Cornea*.

List. Angl. 143, t. 2, f. 26. Cochlea, pulla, ex utraque parte circa umbilicum cava.

Idem, Exercit. 2, p. 59. Purpura seu cochlea fluviatilis, major, compressa.

Gualt. Test. t. 4, f. DD.

Argenville, Conch. part. II, t. 8, f. 7.

LE GRAND PLANORBE à spirales rondes. Diametre 8 lignes.

Cette Coquille décrit quatre tours de volute, qui ne s'élevent point en spirale, comme les autres genres de Coquilles; mais qui tournent autour d'eux-mêmes, & s'enveloppent comme la plupart des especes de ce genre. Ces volutes sont cylindriques; ce qui rend les bords de la Coquille ronds. Son test est de couleur obscure, un peu transparent, légèrement strié, souvent couvert d'une espece de boue, un peu luisant lorsqu'il est nettoyé. La Coquille est presque

plate en deffous , comme les Cornes d'Ammon ; en deffus , elle est concave , & forme un ombilic très creux. On la trouve communément dans les petits ruisseaux & les étangs. L'Animal qu'elle renferme est d'une couleur fort noire , & si on ouvre son corps , il en sort une liqueur d'un rouge foncé.

II. Planorbis, testa plana, alba, utrinque concava, anfractibus quinque teretibus.

Linn. Faun. Suec. 1305. Cochlea, testa plana, alba, utrinque concava, anfractibus quinque teretibus.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, 1, p. 770,

n. 588. Helix, testa utrinque concava, plana, albida, anfractibus quinque teretibus. Vulgo *Spirorbis*.

Act. Ups. 1736, p. 40, n. 2. Cochlea, testa depressa, utrinque subæquali, spira tereti.

LE PETIT PLANORBE, à cinq spirales rondes. Diametre $1 \frac{1}{2}$ ligne.

La couleur de cette espece de Coquille est blanchâtre. Elle est plate, un peu concave tant en dessus qu'en dessous, & elle décrit cinq tours de spirale, qu'on apperçoit également des deux côtés. Ses spirales sont arrondies, ainsi que son ouverture. On la trouve dans les étangs.

III. Planorbis, testa fusca, supra plana, subtus concava, perforata, anfractibus sex teretibus.

LE PETIT PLANORBE, à six spirales rondes. Diametre $1 \frac{1}{4}$ ligne.

Cette petite espece est plate en dessus, concave en dessous, avec un ombilic enfoncé & perforé au milieu; de façon qu'on ne voit gueres que deux tours de spirale en dessous, qui paroissent assez larges; mais en dessus, on en compte six fort ferrés. Ces spirales sont arrondies comme celles des deux especes précédentes, sans arrête ni rebord,

& l'ouverture bien perpendiculaire forme une espece de lunule ou de croissant. Cette Coquille est de couleur brune : on la trouve dans l'eau avec les autres Planorbes ; mais elle est un peu rare.

IV. Planorbis, testa plana, fusca, supra concava, anfractibus quatuor, margine prominulo.

Linn. Faun. Suec. 1306. Cochlea, testa plana, fusca, supra concava, anfractibus quatuor, margine prominulo.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 769, n. 578. Helix, testa subcarinata, umbilicata, plana, supra concava,

DES COQUILLES. 91

apertura oblique ovata, utrinque acuta. Vulgo *Planorbis*.

List. Angl. 145, t. 2, f. 27. Cochlea, fusca altera parte planior, & limbo insignita, quatuor spirarum.

Idem, Hist. Conch. II, t. 138, f. 42. Cochlea, fusca, limbo circumscripta.

Petiv. Gasop. 16, t. 10, f. 11. Planorbis minor fluviatilis, acie acuta.

Gualt. Test. t. 4, f. EE.

Klein, Ostr. t. 1, f. 8.

LE PLANORBE, à quatre spirales à arrête. Diametre 6 lignes.

Cette Coquille est aplatie & un peu renfoncée dans son milieu, tant en dessus qu'en dessous. Elle est noire lorsque l'Ani-

mal est vivant; mais lorsqu'il a été tiré de sa Coquille elle est transparente, de couleur de corne, avec de petites stries qui traversent les spirales obliquement. Les tours de spirale que décrit la Coquille sont au nombre de quatre, & quelquefois de cinq, dont celui du milieu est très petit, & souvent incomplet. La spirale extérieure a dans son milieu une arrête ou bord aigu, qui regne tout autour de la Coquille. L'ouverture ou la bouche est ovale, un peu aiguë par les deux bouts, & regarde obliquement le dessous, ayant son bord supérieur plus long que l'infé-

rieur. On trouve cette Coquille dans les marais, les étangs & les rivières.

V. Planorbis, testa plana, fusca, supra concava, anfractibus sex, margine acuto.

Linn. Faun. Suec. 1307. Cochlea, testa fusca, plana, supra concava, anfractibus quinque, margine acuto.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, 1, p. 770, n. 583. Helix, testa carinata, plana, supra concava, apertura ovali. Vulgo *Vortex*.

List. Angl. 145, t. 2, f. 28. Cochlea exigua subfusca, altera parte planior, sine limbo, quinque spirarum.

Gualt. Test. t. 4, f. GG.

LE PLANORBE, à six spirales. à arrête.
Diametre 3 lignes.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente pour la forme & pour la couleur ; mais outre qu'elle est plus petite, elle est moins striée, & a plus de tours de spirale : ordinairement six. De plus, l'arrête de la spirale extérieure est moins au milieu que dans l'espèce ci-dessus, & forme le bord inférieur sur lequel la Coquille est appuyée. On trouve ce Planorbe avec les précédens.

VI. Planorbis, testa plana, subtus concava, anfractibus tribus deorsum marginatis.

Linn. Faun. Suec. 1308. Cochlea, testata plana, supra convexa, subtus concava, anfractibus quatuor deorsum marginatis.

LE PLANORBE, à trois spirales à arrête. Diametre 2 lignes.

Celle-ci est encore de la même forme & de la même couleur que les especes précédentes ; mais elle est plus petite, & ses spirales au nombre de trois, ou trois & demi, sont beaucoup plus grosses. Le dessus & le dessous de la Coquille sont un peu concaves. La dernière spirale, ou le bord extérieur a une arrête faillante & aiguë, placée tout-à-fait à la

partie inférieure ; ce qui rend ce côté des spirales plat. On trouve cette Coquille avec les précédentes.

VII. Planorbis, testa plana, subvillosa, subtus concava, anfractibus tribus in medio marginatis.

LE PLANORBE VELOUTÉ. Diametre 2 lignes.

Ce petit Planorbe décrit trois tours de spirale. Il est plat en dessus & concave en dessous ; chargé de stries légères , longitudinales & transverses. Sa spirale extérieure a un rebord ou une arrête , mais placée dans son milieu ,

lieu, & non au rebord, comme dans la précédente. Cette spirale extérieure est plus grosse que les deux autres, qui sont fort petites. L'ouverture est ovale & placée obliquement, regardant le côté inférieur. Mais une singularité de cette Coquille, c'est d'être un peu velue, & garnie d'un duvet de poils courts; ce qui fait qu'elle n'est jamais polie ni brillante. Elle a été trouvée dans l'eau avec les précédentes.

VIII. Planorbis, testa plana, subtus concava, anfractibus tribus, plicis transversis fimbriatis.

E

Roscl. Inf. tom. 3, tab. 97, fig. 6, 7.

LE PLANORBIS TUILÉ. Diamet. $2\frac{1}{2}$ lig.

Sa Coquille est transparente, de couleur pâle, semblable à celle de la corne. Elle est plate en dessus, concave en dessous : elle décrit trois tours de spirale, dont l'extérieur est beaucoup plus grand que les autres, & a des stries transverses élevées, représentant des especes de feuillets allongés, plus longs vers le bord de la Coquille, & un peu couchés ; de façon qu'ils ressemblent à des tuiles couchées les unes sur les autres. Cette Coquille est rare ; on la trouve dans la petite riviere des Gobélins.

§. II.

LA COQUILLE ALLONGÉE.

IX. Planorbis , testa nigricante , producta , oblonga , anfractibus septem , quadratis marginatis.

Argenv. Conch. part. II , pl. 8 , fig. 4.

LE PLANORBIS en vis. Long. 2 lignes ;
largeur $\frac{2}{3}$ lign.

Cette rare & singuliere espece est de couleur noire. Ses spirales posées les unes au-dessus des autres la font ressembler à une vis. Ces spirales, au nombre de sept,

Eij

font quarrées, & ont à leurs bords tant supérieur qu'inférieur, des angles bien marqués. Le total de la Coquille paroît un peu irrégulier, quoique les spirales diminuent également; parceque quelques-unes, surtout les deux petites d'en-haut, ne sont pas posées absolument d'aplomb sur les autres. La Coquille est percée en dessous d'un petit ombilic, & son ouverture est oblique, bordée d'un peu de blanc.

Ce Planorbis n'a été trouvé ici qu'une seule fois dans la riviere des Gobelins, par M. de Jussieu, qui m'a permis d'en

prendre la figure & la description ; & c'est d'après le dessein que j'en avois fait , que feu M. d'Argenville l'a fait graver dans son Ouvrage. La figure de l'Animal qu'il y a fait ajouter a été faite d'idée.

§. III.

A COQUILLE OVOÏDE.

X. Planorbis, testa fragili, pel-
lucida, globosa, anfractibus
quatuor sinistrorsis.

List. Hist. Conch. t. 134. f. 34. Buccinum fluviatile, à dextra sinistrorsum tortile, triumque orbium, sive neritodes.

List. Angl. 142, t. 2, f. 25. Buccinum exiguum, trium spirarum à sinistra in dextram convolutarum.

Adanson, Seneg. I, p. 7. Bulin.

LA BULLE AQUATIQUE. Long. 2 lig.
larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

La forme de cette espece s'éloigne encore plus de la figure des autres Planorbis que la précédente: elle ressemble à un œuf. Ses spirales sont au nombre de quatre; mais celle d'en bas, beaucoup plus grosse, fait presque à elle seule le corps de la Coquille. Les trois autres, posées sur cette première, sont très petites. Le test de cette Coquille est mince

& transparent, & paroît noirâtre quand l'animal est vivant, à cause de la couleur noire de son corps. Une autre singularité de cette Coquille, c'est qu'elle est du nombre des uniques, où de celles dont les spirales sont tournées dans un sens contraire à celui des autres Coquilles, c'est-à-dire de droite à gauche. Lorsque l'Animal est vivant, en marchant il fait sortir de sa Coquille une membrane, ou pelticule dentelée par les bords, qui couvre les trois quarts de cette Coquille. Nous l'avons appelée *la Bulle*, à cause de sa forme arrondie, & de sa transparence

qui la fait ressembler à une bulle d'eau. Elle varie pour la grandeur : il y en a qui sont plus grosses que les autres presque du double. On trouve cette *Bulle* très communément dans les ruisseaux & les mares des environs de Paris.



LE NÉRITE.**NERITA.**

| | |
|---|--|
| 2 Tentacules, | Tentacula 2. |
| Yeux placés à la base des tentacules du côté extérieur. | Oculi ad basim ex- terne. |
| Opercule à la Co- quille. | Operculum testæ. |
| Coquille univalve en spirale & presque conque. | Testa univalvis, spi- ralis, subconica. |

LES Nérites sont toutes aquatiques, à l'exception de la première espèce, l'*Elégante striée* qui est terrestre. Ces Animaux ne sont point hermaphrodites comme les Limas, les Buccins & les Planorbes, dont nous avons parlé jusqu'à présent; ils sont distingués par le sexe: les uns sont mâles, & les autres femelles. Leur caractère est d'avoir deux

tentacules; en quoi ils different des Limas qui en ont quatre : & deux yeux à la base de ces tentacules , mais au côté extérieur; ce qui les distingue des Buccins & des Planorbes qui les ont au côté intérieur. Un autre caractere bien essentiel de ce genre, c'est d'avoir un opercule, ou petite lame de la nature du test, sur laquelle on distingue les empreintes d'especes de spirales, & qui sert à fermer exactement la Coquille. Ce caractere semble rapprocher ce genre de Coquilles Univalves des Bivalves, comme l'a très bien remarqué M. Adanson. Quoique cet oper-

cule soit retiré, & ferme la Coquille, la partie du mâle paroît toujours un peu près du col à l'extérieur; excepté cependant dans la Vivipare, où cette partie se cache & s'enfonce dans un des tentacules; en sorte que les mâles de cette espece, ont une de ces cornes plus grosse que l'autre; ce qui les fait distinguer de leurs femelles à la premiere inspection. Toutes ces Nérites sont ovipares, & pondent des œufs, à l'exception de la seule espece que nous avons appellée la Vivipare, parcequ'elle fait des petits tout vivants, qui sortent du corps de la mere, avec

leurs petites Coquilles. On verra dans le détail des especes ce que chacune d'elles a de plus remarquable, la belle panache du Porte-Plumet, & les jolies couleurs de la Nérîte des Rivieres.

I. Nerita , testa oblonga , cinerea , densissime striata , maculis rufescentibus , anfractibus quinque.

List. Angl. p. 119, tab. 2, f. 5. Cochlea cinerea , interdum leviter rufescens , striata , operculo testaceo cochleato donata.

Colum. Purpur. cap. 9, p. 18. Cochlea terrestris , turbinata & striata.

Argenvil. Conchyl. part. I, t. 28, f. 12.

Idem, part. II, t. 9, f. 9.

L'ÉLÉGANTE STRIÉE. Long. 5 lignes ;
larg. 4 lignes.

Cette Coquille est allongée en pyramide, dont la base est large. Elle décrit cinq tours de spirale, dont les deux d'en haut sont fort petits. On remarque qu'elle est couverte à l'extérieur de stries transverses, fort serrées, entrecoupées de quelques autres longitudinales. Sa couleur est cendrée, variée de taches brunes, rougeâtres, oblongues, qui forment des raies transverses ; mais quand l'Animal est mort, & que la Coquille est restée vide quelque tems sur la terre, ces

taches s'effacent, & elle paroît toute de couleur cendrée. Les stries font aussi quelquefois plus ou moins marquées. L'ouverture de la Coquille est presque ronde, sans levres ni rebord, & l'opercule qui la ferme est en volute.

On trouve cette Coquille dans les bois humides; c'est la seule de ce genre, qui ne soit point aquatique. L'élégance de ses stries lui a fait donner, d'après Lister, le nom qu'elle porte.

II. *Néríta*, testa oblonga, subviridescente, fasciis tribus lividis, anfractibus quinque.

Linn. Faun. Suec. 1312. Cochlea, testa oblongiuscula, obtusa, anfractibus teretibus, lineis tribus lividis.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 772. n. 603. Helix, testa imperforata, subovata, obtusa, cornea, cingulis fuscatis, apertura suborbiculari.

List. Angl. p. 133, t. 2, f. 17. Cochlea maxima fusca, seu nigricans, fasciata.

Idem, Hist. Conch. II, t. 126, f. 26. Cochlea vivipara, fasciata.

Idem, Exercit. II, p. 17, t. 2. Cochlea maxima viridescens, fasciata, vivipara.

Swammerd. Bib. Nat. t. 9, f. 3. Cochlea vivipara.

Petiv. Mus. 84, n. 814. Cochlea fluviatilis, vivipara, londinensis.

Gualt. Test. t. 5, f. 1.

*Acl. Upsl. 1736, p. 40 n. 14. Cochlea,
testa producto-convexa fluviatilis.*

Argenv. Conchyl. II part. pl. 8, f. 2.

LA VIVIPARE, à bandes. Long. 8 lig.
largeur 7 lignes.

La forme de cette Coquille est semblable à celle de la précédente, à la grandeur près; car elle est beaucoup plus grande: de plus, elle n'a que quelques stries longitudinales, peu apparentes, & du reste, elle est assez lisse. Sa couleur est pâle un peu verdâtre; quelquefois brune, avec trois bandes d'un brun obscur, parallèles l'une à l'autre,

qui suivent la direction des spirales. Quand l'animal est vivant, la Coquille est plus brune, & les bandes paroissent moins que quand la Coquille est vuide. Son ouverture est ronde, sans rebord ni levres, & elle est fermée par un opercule à volutes, comme dans l'espece précédente.

Cette Coquille est vivipare, au lieu que les autres de ce genre sont ovipares; & c'est de la que lui a été donné le nom qu'elle porte. On la trouve dans les étangs & les rivieres; il y en a beaucoup dans la Seine.

III. *Nerita, testa oblonga, pel-*

lucida , cornea , anfractibus
quinque.

Linn. Faun. Suec. 1313. Cochlea , testa oblonga , obtusa , anfractibus quatuor , laxis , cinereis , opacis , apertura subovata.

Linn. Syst. Nat. edit. 10 , I , p. 774 ; n. 616. Helix , testa imperforata , ovata , obtusa , impura , apertura subovata. Vulgo *Tentaculata*.

List. Angl. 135 , tab. 2 , f. 19. Cochlea parva subflava , intra quinque spiras finita.

Act. Ups. 1736 , p. 41 , n. 16. Cochlea palustris , testæ hiatu rotundo , contracto , spiris laxis.

LA PETITE OPERCULÉE AQUATIQUE.

Long. $3 \frac{1}{2}$ lig. larg. $2 \frac{1}{2}$ lig.

On retrouve encore dans cette

Coquille la même forme que dans les deux précédentes. Son test est fragile, jaunâtre, transparent, semblable à de la corne, assez lisse & sans stries. Souvent elle est couverte de limon qui la rend raboteuse, & de couleur cendrée. Elle a cinq tours de spirale, comme les précédentes, & son ouverture presque ronde est fermée par un opercule semblable aux leurs. On la trouve dans les rivières & les eaux dormantes.

IV. *Nerita*, testa ovata, livida pellucida, subtus perforata, anfractibus tribus.

LE PORTE-PLUMET. Longueur 1 lig.
larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Je ne trouve décrite nulle part cette espee, l'une des plus singulieres & des plus jolies de ce genre, & même de toutes celles que nous avons dans ce Pays-ci. Sa Coquille est peu élevée, fort large, de couleur obscure & transparente. Elle ne décrit que trois tours de spirale, & en dessous elle est perforée dans son milieu par un petit trou. Son ouverture est large pour sa grandeur, & elle est fermée d'un opercule à volutes. Le test de la Coquille n'a rien, comme on

le voit, de bien fingulier. Mais si on observe l'Animal vivant, & qu'on le voie se promener dans un bocal plein d'eau ; on apperçoit outre les deux tentacules de la tête, qui lui sont communs avec les Animaux de ce genre, & avec plusieurs autres, un troisieme tentacule latéral, qui ne part point de la tête, comme les précédens, mais de côté, & qui est beaucoup plus long & plus fin. L'Animal le porte en l'air & le remue. De plus, il a sur le côté droit de la tête un grand panache, ou espee de Plumet, plus long que ses tentacules, qui a des deux côtés

des barbes ondées. (*Crista pennata pennis undulatis.*) Ce sont les branchies de cet Animal, qui lui servent au même usage que celles des poissons; je veux dire à respirer. Rien n'est plus joli que ce panache qui s'étend & se resserre, & que cette Coquille porte comme un bouquet, sur le côté de la tête. C'est à cause de ce beau panache, que nous l'avons nommée *Porte-Plumet*. On la trouve dans les eaux des étangs, & des petites rivières. Elle est commune dans la rivière des Gobelins.

V. *Nerita*, testa lata, compacta,

DES COQUILLES. 119

scabra, e cœruleo virescente,
apertura semi-ovata, anfrac-
tibus duobus.

Linn. Faun. Suec. 1318. Cochlea, ne-
rita fluviatilis dicta.

*Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 777 ;
n. 632.* Nerita, testa rugosa, labiis
edentulis. Vulgo *Fluviatilis*.

List. Angl. 136, t. 2, f. 20. Nerita
fluviatilis è cœruleo virescens, ma-
culatus, operculo subrufo, lunato
& aculeato donatus.

Idem, Hist. Conch. II, p. 1, f. 38. No-
men idem.

Petiv. Mus. 67, p. 718. Nerita tha-
menfis, exiguus, reticulate varie-
gatus.

Argenv. Conchyl. I, t. 27, f. 3.

Idem, II, t. 8, f. 3.

LA NÉRITE DES RIVIERES. Hauteur
2 lign. larg. 5 lign.

Presque tout le monde connoît cette Coquille, que l'on trouve très communément dans le sable des Jardins, avec lequel elle a été apportée de la riviere. Sa forme est très large & peu élevée. Elle ne décrit que deux tours de spirale; l'un fort large & l'autre très petit, formant un petit œil. Son ouverture est en demi-cercle, fermée par un opercule de même forme. Le test de la Coquille est épais, & lorsqu'on le prend dans l'eau, avec l'Animal vivant, il est de couleur

couleur bleue noirâtre foncée, quelquefois verdâtre; son dessus est raboteux: mais quand cette Coquille a été roulée dans le sable, telle qu'on la trouve dans les Jardins, elle a perdu une partie de sa couleur, & il ne reste qu'un joli réseau, tantôt brun, tantôt rouge, quelquefois gris-de-lin, ou d'autres nuances approchantes, sur un fond blanc.



L'ANCILE.

2 Tentacules.
Yeux placés à la base
des tentacules, du
côté intérieur.

Coquille univalve,
concave & unie.

ANCYLUS.

Tentacula 2.
Oculi ad basim inter-
ne.

Testa univalvis, con-
cava, æqualis.

L'ANCILE a un caractère fort approchant de celui du Planorbe. Il n'a, pareillement, que deux tentacules, & ses yeux sont placés à leur base, du côté intérieur. Mais ce qui distingue ce genre de celui des Planorbes, & de tous les autres, c'est la forme de sa Coquille. Cette Coquille, faite comme un petit entonnoir plat & allongé, ou comme une petite nacelle, n'a

aucunes spirales ; elle est concave d'un côté, convexe en dessus, & c'est sous cette concavité qu'est renfermé l'Animal, défendu par la Coquille, qu'il tient ordinairement appliquée contre les tiges des joncs. La pointe qui forme le sommet de la Coquille en dessus est un peu recourbée de côté, & elle n'occupe pas précisément le milieu de la Coquille. On trouve dans la Mer beaucoup de Coquilles de cette forme, connues sous le nom de *Patelles*, ou sous celui de *Lepas*. Mais comme leurs Animaux different un peu du nôtre par quelques caracteres,

nous avons cru devoir donner à celui-ci un nom différent, & nous l'avons appelé *Ancylus*, du mot Grec, *Ἀγκύλος*, qui signifie convexe, à cause de la forme de sa Coquille. Nous ne connoissons ici qu'une seule espece de ce genre.

I. *Ancylus*.

Linn. Faun. Suec. 1293. *Patella*, testa membranæa, ovali, mucrone reflexo.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, *I*, pag. 783. n. 672. *Patella*, testa integerrima, ovali, membranæa, vertice mucronato reflexo. Vulgò *Lacustris*.

List. Angl. 151, t. 2, f. 32. *Patella*

DES COQUILLES. 125

fluviatilis, fusca, vertice mucronato inflexo.

Gualt. Test. t. 4, f. A A.

*Argenv. Conchyl. II, t. 8, f. 1, p. I ;
t. 27, f. 1.*

L'ANCILE. Longueur 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

L'Ancile est très petit comme on le voit par les dimensions que nous en donnons. Sa Coquille est mince, transparente & très fragile. Sa pointe en dessus est aiguë & un peu recourbée. Ce petit Animal se trouve dans les rivieres, attaché aux tiges de jonc ; & c'est ainsi que l'a fait représenter M. d'Argenville, à la planche 27, de la

premiere partie de sa Conchy-
liologie , f. 1 , quatrieme Lepas
de cette figure.



SECTION SECONDE.

COQUILLES BIVALVES.

LES Coquilles Bivalves sont composées de deux battants, assez semblables , entre lesquels est renfermé l'Animal , & qui s'ouvrent & se referment par le moyen d'une espece de charniere. Comme ces Coquilles s'ouvrent peu , & que l'Animal y est adhérent & n'en peut sortir , il n'est pas aussi aisé de déterminer le caractere de ces Animaux , que celui de ceux des Coquilles univalves. Cependant

on apperçoit quelques unes de leurs parties, qu'ils font sortir hors de leurs Coquilles, lorsqu'on les examine dans l'eau. La plûpart ont des ouvertures, ou especes de siphons, tantôt courts, tantôt plus allongés, quelquefois frangés, d'autres fois nuds, qu'ils font paroître, par le moyen desquels ils aspirent l'eau, & avec elle différents corps qui leur servent de nourriture, rejetant ensuite cette eau ou par le même siphon ou par l'autre. Outre ces siphons, on voit encore sortir de la Coquille, quelquefois à la partie opposée, une autre partie so-

lide, plus ou moins allongée, qui paroît lui servir de pied, & qui en a reçu le nom de la plupart des Naturalistes. Ce pied sert à la Coquille pour se mouvoir & changer un peu de place: je dis un peu; car en général ces Animaux ne font pas beaucoup de chemin; il y en a même qui restent toute leur vie attachés au même rocher; telles sont les huitres. C'est d'après la forme des siphons dont nous venons de parler, que nous avons tiré le caractère des Animaux qui habitent les Coquilles bivalves. Les Coquilles elles-mêmes nous ont fourni un autre caractère.

Ces Coquilles, comme nous l'avons dit, sont réunies par une espece de charniere, qui varie pour la forme : tantôt elle est unie & attachée seulement par une membrane assez forte, tantôt elle est garnie de dents en plus ou moins grande quantité, qui s'emboitent les unes dans les autres. Enfin un dernier caractere, se prend de la forme même de la Coquille.

Les Animaux qui habitent ces Coquilles sont hermaphrodites; ils réunissent les deux sexes: mais, bien différens des Limas & des Buccins qui sont pareillement hermaphrodites, on n'apperçoit

en les examinant, aucunes parties du sexe, soit mâles, soit femelles. Ils engendrent seuls sans accouplement marqué. Cette espece de production étoit nécessaire pour des Animaux dont plusieurs sont immobiles & constamment attachés au même endroit. S'ils eussent été distingués de sexe, ou s'ils eussent eu besoin d'un double accouplement, comme le pratiquent les Limas, quoiqu'hermaphrodites, leur reproduction seroit devenue impraticable.

Parmi ces Animaux les uns sont ovipares, les autres au contraire sont vivipares, & produi-

font des petits tout vivants, qui naissent avec leurs petites Coquilles. Nous avons des exemples de ces deux especes de générations dans le peu de Coquilles bivalves qui se trouvent aux environs de Paris. Ces Coquilles se réduisent à deux seuls genres, la Came & la Moule, que nous allons examiner, & qui sont aquatiques, ainsi que toutes les bivalves.



LA CAME.

CHAMA.

| | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| 2 Siphons, simples & allongés. | Siphones 2, simplices elongati. |
| Charniere de la Coquille dentelée. | Cardo testæ dentatus. |
| Coquille arrondie. | Testa rotundata. |

I. Chama, globosa glabra, cornei coloris, sulco transverso.

*Linn. Faun. Suec. n. 1336. Concha
Nomen idem.*

*Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 678,
n. 57. Tellina. Nomen idem.*

*List. Angl. 150, tab. 2, f. 31. Muscu-
lus exiguus, pisi magnitudine, ro-
tundus, subflavus, ipsis valvarum
oris albidis.*

Argenv. Conch. I, tab. 27, f. 9, n. 4.

Idem, Conchyl. II, t. 8, f. 10.

LA CAME DES RUISSEAUX. Largeur
5, 7, 8 lignes.

Cette petite Came varie beaucoup pour la grandeur, comme on le voit par les dimensions que nous en avons données. Elle est lisse en dehors, & sa couleur est pâle, un peu jaunâtre, presque comme celle de la corne. Si on prend ce Coquillage vivant, & qu'on le mette dans un bocal plein d'eau, il fait bientôt sortir d'un côté de sa Coquille un pied un peu allongé, & de l'autre, deux siphons dont les bords sont unis, & dont les cavités se réunissent ensemble.

C'est par ces Siphons qu'on lui voit aspirer & rejeter l'eau, avec laquelle il attire quelques brins de mouffes, ou de petites plantes aquatiques qui lui servent de nourriture. Mais une autre particularité, c'est que souvent dans ce même bocal, on le voit accoucher d'autres petits Coquillages vivants. Ainsi cette Came est vivipare. Si on sépare les deux battants de la Coquille, on aperçoit à leur charniere deux petites dents. Les deux battans de la Coquille sont égaux, élevés, renflés & arrondis. On trouve très communément cet Animal

dans la riviere des Gobelins, &
dans les ruisseaux des environs
de Paris.



LA MOULE.**MYTULUS.**

| | |
|--|--------------------------------------|
| 2 Siphons courts & frangés. | Siphones 2, fimbriati breves. |
| Charniere de la Coquille membraneuse & sans dents. | Cardo testæ membranaceus, edentulus. |
| Coquille allongée. | Testa elongata. |

ON voit, par les caractères que nous donnons de la Moule, qu'elle diffère de la Came par trois endroits essentiels. Le premier est la forme de ses Siphons, qui sont frangés à leur extrémité, & fort courts; au lieu que ceux de la Came sont longs & sans aucune frange. Le second est la structure de sa charniere qui n'a point de dents, mais une simple rainure longue, dans la-

quelle entre une espece de feuillet mince; mais au lieu de ces dents, cette charniere est affermie par une forte membrane, qui est à l'extérieur de la Coquille. Enfin, la forme de la Coquille, qui est allongée dans la Moule, est le dernier caractere qui la distingue de la Came, dont la Coquille est courte & arrondie. La Moule se sert de ses siphons de même que la Came; c'est-à-dire qu'elle aspire l'eau par leur moyen, & la rejette ensuite, après en avoir tiré sa nourriture. Cet animal est ovipare; au lieu que la Came est vivipare. Nous n'avons autour de

Paris, que les deux espèces suivantes.

I. *Mytulus*, testa tenui, è fusco viridescente, umbone non prominulo.

Linn. Faun. Suec. n. 1332. Concha, testa oblonga, ovata, longitudinaliter subrugosa, postice compresso-prominula.

Linn. Syst. Nat. edit. 10, I, p. 706, n. 219. *Mytulus*, testa ovali, compressiuscula, fragilissima, margine membranaceo, natibus decorticatis.

List. Angl. p. 146, t. 2, f. 29. *Musculus* latus, testa admodum tenui, è fusco viridescens, interdum rufescens.

*Argenville, Conch. I, tab. 27, f. 10;
n. 5, 6, 7.*

Idem, Conch. II, t. 8, f. 12.

LA GRANDE MOULE DES ÉTANGS.

Long. $6 \frac{1}{2}$ pouc. larg. $3 \frac{1}{2}$ pouc.

Cette grande Moule est en dedans d'une très belle couleur nacrée, & on apperçoit quelquefois dans son intérieur quelques élévations, comme des perles. En dehors elle est d'un brun verdâtre, & lorsqu'on la regarde à travers le jour elle paroît transparente & mince. L'endroit de sa charniere n'est nullement prominent, & se trouve plus près d'un des côtés, à peu

près à un tiers du bord de la Coquille. Le dessus de cette Coquille a beaucoup de fillons, grands, transverses & concentriques à l'endroit de la charnière. On trouve cette Coquille dans les étangs. C'est sans contredit la plus grande de toutes celles de ce Pays-ci.

II. *Mytilus*, testa fusca, umbone prominente.

List. Ang. 149, t. 2, f. 30. *Musculus* angustior, ex flavo viridescens, validus, umbonibus acutis, valvarum cardinibus, velut pinnis donatis sinuosis.

Argeny. Conch. I, t. 27, f. 10, n. 4.

Idem, Conchyl. II, t. 8, f. 11.

LA MOULE DES RIVIERES. Longueur
1 $\frac{1}{2}$ pouce, largeur 10 lignes.

Cette Moule ressemble beaucoup à la précédente, à la grandeur près; cependant on y trouve plusieurs différences. Premièrement la couleur de la Coquille en dehors est plus brune, tirant sur le verd brun, & quelquefois sur le noir. Secondement, l'endroit de la charniere est plus éminent & beaucoup plus aigu que dans la grande Moule. Enfin, le dessous de la charniere, à l'intérieur sous cette éminence, forme un enfon-

cement considérable, accompagné, à côté, d'une autre cavité moins grande. On trouve cette Coquille très communément dans les rivières.

F I N.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637
(773) 936-3000

LETTERS

()
[Faint, illegible text]

NOVEMBER 1870

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

